

Les facs en grève avec piquets:

Arras: Piquet de grève le 19

Bordeaux III: 500 personnes ont voté la grève avec piquet en AG

Clermont-Ferrand: Une AG de 500 personnes a reconduit le blocage des facs de lettres et de sciences-humaines entamé le 15 jusqu'au 20, jour de la prochaine AG.

Le Havre: Vote de la grève pour la semaine à venir dans certains UFR

Lille III: 600 personnes en AG le 20. Grève avec piquets votée

Lyon II: Grève avec piquets votée, fermeture administrative de la présidence

Nantes: Blocage jusqu'à vendredi prochain. Piquets de grève votés le 20.

Orléans: Piquets de grève votés pour mercredi 20. UFR de Sciences et Lettre en grève. IUT, partiellement

Paris 1-Tolbiac: Piquets de grève votés par une AG de 600 personnes le 19, site bloqué le 20 et AG de **1100 personnes** le même jour qui reconduit jusqu'au 22.

Paris4-Clignancourt: Vote de la grève avec piquet les jours de manif.

Paris 8: Piquets de grève le 19

Pau: Piquets de grève votés et mis en place le 18.

Poitiers: 600 personnes en AG le 18, vote des piquets de grève

Rennes2: **2500 en AG le 18**. En grève avec piquets et occupation jusqu'au 22 minimum. Fermeture administrative.

IUFM de Rennes: bloqué et occupé jusqu'à vendredi. AG de plus de 200 étudiants sur 350.

IUT carrières sociales de Rennes: bloqué et occupé jusqu'à vendredi

Strasbourg: Présidence occupée le 18.

Toulouse Mirail: Blocage voté hier soir par une **AG de 2000** personnes. Piquets de grève votés et appliqués le 19.

Tours: Grève avec piquets votée par une AG de près de 600 personnes

Montpellier 3: Grève avec piquets, 300 personnes en AG.

Universités: La grève illimitée jusqu'au retrait a commencé

Les journées de lundi et mardi ont été déterminantes pour l'entrée véritable des étudiants et étudiantes dans la lutte interprofessionnelle et intergénérationnelle contre ce projet de loi. Les Assemblées Générales ont considérablement grossi, réunissant des centaines voire des milliers d'étudiant-e-s à chaque fois et, dans plusieurs endroits, votant la grève. C'est le cas à Rennes II, Paris1-Tolbiac, Toulouse Mirail mais aussi à Poitiers, Pau ou Montpellier.

Casseurs fantasmés ou jeunesse révoltée?

Pendant ce temps, devant l'échec de sa propagande à destination des jeunes mobilisé-e-s, le gouvernement suppléé par les médias agite le chiffon rouge des casseurs et des débordements. Pourtant, en positionnant des CRS en armes devant des lycées en grève, sans tenir compte des relations conflictuelles au quotidien entre une population sous occupation et des forces de l'ordre arrogantes et provocatrices, ou en lâchant sa police contre les piquets de grève devant les lycées comme les raffineries, le gouvernement crée les conditions de la tension tout en communiquant autour pour tenter de briser le mouvement à l'abri des regards. Car il est plus facile d'annoncer avoir arrêté 1000 « casseurs » que 1000 lycéen-ne-s en lutte.

Rejoindre les Universités grévistes dans l'action

Plutôt que de tomber dans le panneau, il faut maintenant rejoindre la vingtaine d'universités en grève. Alors que les vacances arrivent dans les lycées, il est maintenant important que les universités soient dans la bataille. C'est un appui pour les autres secteurs et cela donne des sueurs froides à un gouvernement qui ne peut que constater que partout le pays se paralyse petit à petit tandis que lycéen-ne-s, étudiant-e-s et salarié-e-s de différents secteurs convergent en manifestation, en Assemblée Générale ou sur les piquets de grève.

TOUTES ET TOUS EN GREVE JUSQU'AU RETRAIT !